

Pierre Donadieu

Sciences du paysage

Entre théories et pratiques

Editions
TEC
& **DOC**

Lavoisier

Sciences du paysage

Entre théories et pratiques

Chez le même éditeur

Aménagement des espaces verts urbains et du paysage rural, par J.-L. Larcher, T. Gelgon, 4^e éd., 2012

Écologie, par C. Faurie, C. Ferra, P. Médori, J. Dévaux, J.-L. Hemptinne, 6^e éd., 2011

La production sous serre – Tome 1 : La gestion du climat – Tome 2 : L'irrigation fertilisante en culture hors sol, par L. Urban, I. Urban, 2^e éd., 2010

La production en pépinière – Des références techniques à la certification environnementale, par P. Michelot, 2010

Botanique systématique et appliquée des plantes à fleurs, par M. Botineau, 2010

Les productions florales, par H. Vidalie, 8^e éd., 2009

L'eau et les espaces verts, par J.-R. Tiercelin, 2008

Introduction au droit de l'environnement, par P. Malingrey, 5^e éd., 2008

Gestion des habitats naturels et biodiversité, par J.B. Bouzillé, 2007

Dictionnaire de la biologie des semences et des plantules, par D. Côme, F. Corbineau, 2006

Aménagement et maintenance des surfaces végétales, par J.-L. Larcher, T. Gelgon, 2^e éd., 2005

Biopesticides d'origine végétale, par C. Regnault-Roger, B. Jr Philogène, C. Vincent, coord., 2^e éd., 2002

Multiplication des plantes horticoles, par D. Bouterin, G. Bron, 2^e éd., 2002

Écologie du paysage – Concepts, méthodes et applications, par F. Burel, J. Baudry, 1999

Pierre Donadieu

Géographe, Professeur à l'École nationale supérieure
de paysage de Versailles-Marseille

Sciences du paysage

Entre théories et pratiques



11, rue Lavoisier
75008 Paris

Direction éditoriale : Emmanuel Leclerc
Édition : Agnès Aubert
Couverture : Isabelle Godenèche
Fabrication : Estelle Perez
Composition : Patrick Leleux PAO, Fleury-sur-Orne (14)
Impression et façonnage : Europe Média Duplication, Lassay-les-Châteaux



© LAVOISIER, 2012
ISBN : 978-2-7430-1405-6

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans l'autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands Augustins – 75006 Paris), est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et, d'autre part, les analyses et courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (Loi du 1er juillet 1992 – art. L. 122-4 et L. 122-5 et Code pénal art. 425).

Liste des collaborateurs

Ont collaboré au chapitre 11 « Les politiques publiques de paysage en Europe » :

Sophie Bonin, ingénieur agronome, géographe, Maître de conférences à l'ENSP de Versailles-Marseille.

Lionella Scazzosi, architecte, Professeur associé au Politecnico de Milan.

Sommaire

Avant-propos	XV
---------------------------	----

Introduction	1
---------------------------	---

Chapitre 1

Les biens et services paysagers peuvent-ils être communs ?

Intérêts et limites de l'architecture de paysage	3
Une profession ambitieuse	4
Un urbanisme spatialiste	5
Un urbanisme participatif	6
Autres postulats paysagistes	7
Le paysage peut-il devenir un bien commun ?	8
Les biens communs	8
Le Bien commun	9
Bien commun et intérêt public	10
Pour résumer	11
Le paysage et le paysagisme : des notions renouvelées	13
Pluralité des définitions	13
Écologie du paysage	14
Le paysage comme projet	15
Phénoménologie	16
Les biens communs paysagers : des alternatives à la marchandisation	17
Les <i>designers</i> de paysage et de jardin	17
Principes de création des jardins	18
Principes de régulation des paysages	18
Conclusion	20

Chapitre 2

L'architecture de jardin : de la décoration à la subversion

Le bien commun jardinier	24
Le paysagiste jardinier	24
Les plaisirs du jardin	25
Parcs publics et espaces verts	25
Les figures de jardiniers paysagistes	27
Les créateurs conservateurs	28
Les réformistes	28
Les avant-gardistes	29
Le jardinier paysagiste et l'architecte	30
Les architectes sont-ils des paysagistes ?	30
Des relations de concurrence	31
Complémentarités	32
Le jardinage comme résistance	33
Les guérillas vertes	33
L'îlot d'amaranthes	34
Coloco	35
Conclusion	35

Chapitre 3

L'urbanisme et le paysagisme : concurrence ou complémentarité ?

Les paradigmes originels	39
Le parc public : un équipement urbain nécessaire	40
Le paysagiste : un faiseur de ville	41
La tentation paysagiste des urbanistes et des architectes	43
Le <i>landscape urbanism</i>	43
Le bien commun paysager urbain	44
Les plans et chartes de paysage	45
Construction des identités paysagères	46
Attractivité des territoires	47
Accessibilité	48
Continuités spatiales	48
Le territorialisme et ses limites	49
La pensée territorialiste	49
Un pacte de solidarité	51
Utopies réalistes	51
Le paysagiste : un urbaniste ?	52
Identités des urbanistes	52
Identités des paysagistes	54
Nouvelles pratiques territoriales	55
Conclusion	56

Chapitre 4

L'écologie du paysage – Entre écologie et paysage

Les paradigmes fondateurs	57
Le paradigme de l'insularité	58
Les concepts de base	59
Réseaux et biodiversité	59
Les politiques publiques de réseaux écologiques	61
Protection des espèces et des milieux	61
Des stratégies territoriales	61
Qualités écologiques et paysagères	62
Figures de l'action publique éco-paysagère	63
Des politiques nationales et internationales	64
Quelle efficacité ?	65
Complémentarités des compétences	66
Écologue et paysagiste	66
Dissensions et bien commun	67
Conclusion	68

Chapitre 5

L'écologie urbaine : du savoir à l'action

Entre sciences de la nature, de la société et de l'écologie du paysage	72
Deux origines	72
Une intégration des disciplines difficiles	73
Villes idéales et villes réelles	74
Santé humaine et natures	75
Natures et bien-être	76
De l'urbanisme végétal à l'urbanisme écologique	77
Critique du fonctionnalisme vert	77
Changement de paradigme	78
Des biens communs pour les territoires urbains ?	79
La loi Grenelle 1	79
L'échelle de la région urbaine	80
Difficultés de la planification écologique	81
Des métiers en transition	82

Chapitre 6

Figures géographiques

Les géographes et la quête du paysage	85
Le <i>come-back</i> du paysage	86
Entre réalités et images	87

Nouvelles tendances de la géographie	88
Au-delà de la phénoménologie	88
Une géographie de la spatialité	89
Une théorie spatiale de l'urbain	90
Figures géographiques de géomédiation	91
La géomédiation	92
Identifier les paysages des habitants	93
Le diagnostic paysager	94
Interfaces professionnelles	95
Des spatialités distinctes	95
Déplacement des géographes	95
Complémentarités et concurrences	96

Chapitre 7

Le temps reconquis

Les paradigmes du temps	99
Souvenir et mémoire	100
Patrimoine et transmission	101
Histoire et historicité	102
Performativité des projets	102
Restaurer les bosquets des jardins de Versailles	103
Inventer un récit paysagiste	103
L'historicisation d'un site	104
Figures de la temporalité	105
Réminiscences	105
Saisonnalité	106
Formes de la patrimonialité vivante	107
Patrimoine vivant	107
Une conservation active des paysages	108
Conclusion	109

Chapitre 8

L'horticulture : de l'aliment à l'ornement

Paradigmes horticoles	111
Le jardin matrice de l'idéal de nature	112
Séparation de l'horticulture et du paysagisme	113
Soutenabilité de l'horticulture	114
Mutations de <i>l'hortus</i>	114
L'utile et le nuisible	115
Fin des pesticides ?	116
Jardins communautaires (insertion sociale)	117

Figures praticiennes	117
Les chercheurs	117
Les producteurs	118
Les amateurs de botanique.	119
Biens communs jardiniers	120
Conforts climatiques	120
Fleurissement	121
Biodiversification	121
Solidarités	122
Conclusion	123

Chapitre 9

Géoagronomie et autres métissages

Un héritier de la géographie agraire	126
Atavisme géographique	126
Des potentialités agricoles aux formes des paysages	126
Du profil culturel à la géoagronomie	127
La géoagronomie : une métadiscipline ?	128
Mise en scène de l'acteur agricole	129
Formes paysagères et échelles spatiales	129
Des obstacles épistémologiques	130
Un outil de gouvernance territoriale rurale.	131
Une pédagogie	131
Néobocages et métissages disciplinaires	132
Mutations des politiques publiques	132
Des politiques changeantes	134
Conclusion	135

Chapitre 10

L'économie du paysage – Privatisation ou publicisation ?

Paradigmes.	137
Externalités paysagères	138
Biens publics paysagers	138
Préférences paysagères	139
Production jointe de paysage	139
Économies libérale ou sociale ?	140
De la privatisation à la copropriété	140
Le paysage comme moteur du développement local	141

Économie et politique des espaces verts urbains	142
Valeur des aménités paysagères urbaines	142
Effets sur la décision publique	143
Espaces verts et ouverts périurbains	144
Évaluation des paysages par les capacités	145
Garantir des choix	145
Justice et paysages	146
Conclusion	147

Chapitre 11

Les politiques publiques de paysage en Europe

Les cadres européens des politiques de paysage	150
Le paysage comme cadre de vie des Européens	150
Des définitions précieuses	151
Le rôle de l'Union européenne	152
Le dispositif français	153
Avant 1993, prédominance d'un point de vue culturaliste	153
Après 1993, une politique interministérielle du paysage	154
Les pays du centre et du nord de l'Europe	156
La région wallonne de Belgique	156
L'Allemagne et l'Autriche : une culture paysagère à dominante naturaliste ...	158
La Grande-Bretagne : une double culture paysagère culturaliste et naturaliste	158
Pays-Bas et Suisse : l'intégration des politiques paysagères dans l'aménagement du territoire	160
Les Pays de l'Est de l'Europe : une nouvelle perspective ?	161
Les pays du sud de l'Europe	162
Espagne	162
Italie	164
Portugal	165
Conclusion	165

Chapitre 12

Le paysage comme projet

Les postures projectuelles	170
La forme déduite	170
La forme induite	171
La forme « abductive »	172

Variation des stratégies projectuelles	173
Stratégie de <i>design</i> paysagiste	173
Stratégies médiatrices	174
Stratégies mixtes : les processus de projet	175
Éthique et pensée projectuelle du bien commun	176
La fétichisation des paysages	177
Les défaillances de la fétichisation de la nature	178
Les alternatives	179
Les sciences du paysage : utopie et réalité	180
Un modèle aristotélicien	180
Trois catégories d' <i>épistémè</i>	181
Neuf catégories de sciences du paysage	182
Conclusion	183

**Conclusion générale :
vers une éthique du paysage et du paysagisme**

Une éthique du paysage ?	187
Valeurs perceptives (visuelles et expérientielles)	188
Valeurs de patrimoines culturels	189
Mémoire	189
Patrimoine	189
Identité des paysages	190
Valeurs anthropo-socio-écocentrées	190
Biodiversité	191
Solidarité	191
Liberté et paix	192
Justice et équité sociale	192
Mieux-être/Mieux vivre	192
Les deux paysagismes	193
 Bibliographie de référence	 195
Index	201
Cahier photos	207

Avant-propos

Cet ouvrage cherche à montrer comment la notion complexe de paysage peut rendre réels des lieux d'utopies. Car l'île d'*Utopia*, inventée par l'homme politique et humaniste anglais Thomas More (1478-1535), est littéralement « de nulle part ». Un lieu d'utopies représenterait alors un espace matériel où l'utopie, vision heureuse et rationnelle du monde, devient réalité. Paysage ou jardin, chacun peut y rêver d'une société idéale ou la rencontrer.

Écrit après plus de trente années passées comme enseignant et chercheur à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles, ce texte a plusieurs finalités. Montrer d'abord que la notion de paysage, qui n'est pas universelle, peut le devenir. Parce qu'elle est porteuse des idées d'engagement, de solidarité avec autrui, et de résistance à ce qui malmène le monde. Développer également l'idée que les paysages que nous regardons et jugeons sont des produits à l'image des sociétés qui y vivent, les pensent, les élaborent, en débattent ou s'y résignent. Analyser les politiques publiques qui se sont saisies de cette notion pour penser l'espace afin de mieux habiter, être et vivre, et non seulement pour travailler, se loger et se distraire. Suggérer enfin qu'il existe un domaine des sciences du paysage et du jardin, en tant que catégorie épistémique comparable à celles de la médecine, de l'agronomie ou de l'architecture.

Cet ouvrage est le produit d'une longue traversée de l'auteur à travers les différentes manières de penser l'espace. Un voyage à travers des savoirs nombreux qui semblent s'articuler comme un puzzle pour aboutir à une figure imprévisible. Ce périple emprunte beaucoup aux travaux des chercheurs qui ont essayé de comprendre pourquoi et comment les idées de paysage et de jardin fondent les façons de voir le monde, de le déconstruire et de le reconstruire.

Pierre Donadieu

Introduction

Sapere aude [Ose penser par toi-même]
(*Dictionnaire philosophique*, Voltaire, 1764)

Chacun sait que la médecine des médecins a pour finalité la santé humaine, l'agriculture des agriculteurs, l'alimentation humaine et animale (entre autres) et l'architecture des architectes, l'art de bâtir. Mais qui peut dire quelle est la finalité de la notion de paysage des paysagistes ? Que produisent-ils qui relève à la fois des intérêts publics et privés, ne se limite pas à l'aménagement et à l'entretien des jardins et des parcs, et semble pouvoir s'étendre aux territoires des collectivités locales, régionales, nationales et supranationales ? Il est difficile de le savoir. Surtout quand on ne se limite pas à leurs interventions dans les espaces privés, là où leurs compétences concernent le plus souvent la production de scènes jardinières.

Dans un précédent ouvrage, *Les paysagistes*¹, j'avais cherché à décrire la diversité complexe des savoir-faire de ces professionnels du paysage : du jardinier à l'architecte, du planificateur à l'entrepreneur, du médiateur au chercheur, de l'écrivain à l'artiste. Dans celui-ci, je voudrais répondre à une question simple : que produisent les paysagistes qui intéressent les biens communs de l'humanité : matériels comme les espaces publics ; immatériels comme la mémoire, la beauté, le bien-être ou le bien-vivre ? Quand ils sont publics, les biens et les services paysagistes sont-ils les compléments nécessaires d'autres métiers voisins qui ne possèdent pas ces savoir-faire utiles à tous ?

J'admettrai que la résistance et la solidarité sont des idées porteuses des utopies d'un monde meilleur, et des valeurs essentielles à la vie démocratique. Et qu'elles ont besoin de lieux, d'espaces, de territoires pour s'exercer. La résistance parce qu'elle représente une opposition consciente et volontaire à toutes les

1. Donadieu P (2009). *Les paysagistes*. Actes Sud, Arles, 170 p.

causes locales et mondialisées qui détruisent le bien commun, c'est-à-dire l'exercice des droits humains essentiels comme la liberté ou l'équité sociale. Parmi les raisons qui s'opposent au développement soutenable des sociétés : la ségrégation, la marchandisation non régulée des biens et des services, la destruction des emplois, l'insécurité civile, la perte d'identité, la régression des ressources non renouvelables, mais aussi l'indifférence et l'individualisme.

La solidarité, parce que cette valeur permet aux individus de faire société en partageant des projets communs de reconquête des droits menacés. Celle-ci concerne des lieux matériels où l'expression libre de ces projets est possible, parce qu'ils ont été pensés pour ces raisons. Qu'il s'agisse d'espaces publics, collectifs ou privés, de territoires de plein emploi, de lieux de transmission de patrimoines culturels ou naturels, de mixité, de cohésion et d'identité sociale. Ce sont les jugements que chacun peut porter sur ces espaces qui déterminent ce que *valent* les paysages et les lieux pour ceux qui les voient et les vivent. C'est par le partage démocratique des valeurs morales et esthétiques que le bien commun paysager pourrait être conservé, reconquis ou inventé.

Dans ce texte, je donnerai au mot paysage plusieurs sens : (1) géographique – une étendue visible depuis un point de vue (*un paysage, des paysages*) ; (2) un genre pictural – *le paysage* (la peinture ou la photographie *de paysage*) ; (3) juridique – *le paysage*, selon la Convention européenne du paysage de Florence de 2000, une portion de territoire telle que perçue par les populations, et dont les caractères résultent de facteurs naturels et/ou culturels, et de leurs interrelations ; (4) une catégorie épistémique – *le paysage* comme concept synthétique traduisant les relations humaines à l'espace et à la nature, variables avec les regards et les cultures ; notamment pour les praticiens, paysagistes et jardiniers. Discutable et peu commode pour les scientifiques, cette polysémie est ici considérée comme un atout afin de saisir par un seul mot la pluralité des significations possibles.

Les trois premiers chapitres sont consacrés aux façons dont les paysagistes et jardiniers contemporains pensent l'aménagement des jardins, des espaces publics et des villes. Les quatre suivants analysent les apports des sciences des spatialités et des temporalités à l'aménagement des territoires : de l'écologie du paysage, de l'écologie urbaine, de la géographie et de l'histoire. Dans les chapitres 8 et 9 sont abordés les rôles des sciences du vivant (biotechniques) souvent hybridées avec la géographie : les sciences de l'horticulture et de la géoagronomie. Puis sont évoqués les apports récents des sciences économiques et politiques à la connaissance des marchés et des actions publiques de paysage (chapitres 10 et 11). Dans le dernier chapitre, les contours d'une éthique paysagère et des sciences du paysage sont esquissés après avoir présenté les principes du projet de paysage comme outil des politiques publiques territorialisées.

Le parti pris de transversalité des points de vue présentés n'a pas permis d'entrer dans les détails des concepts et des démarches de chaque discipline évoquée, et dont l'auteur n'est pas nécessairement familier. Mais le lecteur trouvera à la fin de l'ouvrage, comme en fin de chapitres, une bibliographie de référence pour en savoir plus.

De quelles sciences les paysages – les perceptions d'un espace matériel – peuvent-ils être l'objet ? Quels sont les rôles des paysagistes et des professionnels du paysage aujourd'hui et demain par rapport aux domaines professionnels et scientifiques voisins et souvent concurrents ? Pour répondre à ces questions, entre autres, cet ouvrage de synthèse traverse une grande partie des savoirs sur les pensées et les pratiques des professionnels des paysages et des jardins. Il développe l'idée que les sociétés contemporaines ont la possibilité de penser localement et globalement leurs relations souhaitées à l'espace et à la nature.

Cet ouvrage appréhende le domaine des **sciences du paysage** et du jardin à travers ses différentes composantes : architecturale, urbanistique, écologique, géographique, historique, agronomique, horticole, économique et finalement politique. L'auteur, enseignant-chercheur, s'appuie sur les principales connaissances théoriques et pratiques utiles à la formation des paysagistes et des professionnels du paysage : celles qui permettent de comprendre pourquoi et comment les idées de paysage et de jardin fondent les façons de voir le monde et de le construire.

Cet ouvrage s'adresse aux paysagistes et professionnels du paysage, aux enseignants ainsi qu'aux étudiants aux niveaux doctorat, master ou licence. Il intéressera également les géographes, historiens, juristes, écologues, botanistes, agronomes, urbanistes, architectes, philosophes et sociologues concernés par la notion de paysage.

Pierre Donadieu, docteur en géographie, est Professeur émérite à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles-Marseille.

www.lavoisier.fr



978-2-7430-1405-6